

D'après la photo de Corinne MERCADIER, Carré lunaire III, série « Longue Distance », 2005, tirages numériques sur papier baryté, 70 x 120 cm. © Corinne Mercadier

Comme un voile qui vole au vent

La personne sur la plage, d'un grave regard, observe sa vie dans les méandres des vagues.
Tous ces moments de joies disparues, malmenés par le souffle du vent, comme un souvenir lointain.

Et cette nostalgie ne fait qu'accroître son mal-être.

Elle voit dans les vagues tous les chemins de sa vie, toutes ses erreurs qui l'ont menée sur cette
plage.

Les reflets du soleil, larmes dorées sur la mer agitée, se perdent dans l'horizon comme tous ses cris
de désespoir.

Pourtant au loin subsiste un espoir, flou et aussi noir que son cœur.

Espoir fou d'une personne seule et désespérée.

Mais elle n'a plus la force de l'atteindre.

Qui donc pourrait l'aider ?

Personne ne semble la remarquer.

Ni le ciel, ni l'eau, ni la terre pas même le soleil qui était pourtant son allier durant sa bataille.

Mais aujourd'hui, les pieds nus sur les galets, plus rien ne semble la soulager.

Alors elle se dirige doucement vers la mer, dernière demeure qu'elle puisse habitée.

L'eau froide lui glace le sang mais ce n'est rien comparé à toutes ses souffrances.

Résignée elle ne regarde plus en arrière.

Elle décide dans un dernier effort d'avancer vers un avenir meilleur,

Brillant comme le soleil et bleu comme la mer.

Sa dernière chance s'est noyée dans l'eau scintillante de la Méditerranée,

Et sa vie s'en est allée,

Comme un voile qui vole au vent...

Julie Borniambuc